

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

L'économie "sauvée "grâce au plan d'aide massif

Maxime Serge MIHINDOU Libreville/Gabon

VEC la chute drastique des cours de brut et le ralentissement des échanges mondiaux, les analystes prédisaient un schéma catastrophe pour les pays de la zone Cemac, dont 5 dépendent des revenus pétroliers pour assurer leur budget.

Face au spectre d'un effondrement de l'économie nationale, le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, a instruit son gouvernement de mettre en place un plan d'aide massif d'urgence de 250 milliards de francs. Lequel, selon le président de la République, a permis de sauver des pans entiers de l'économie gabonaise voués à une récession inévitable.

" Le plan d'aide massif de 250 milliards de francs CFA que j'ai annoncé début avril nous a permis de traverser les pires heures de la crise. Il a permis au " navire

Gabon " de rester à flot, de garder le cap, poursuivre sa route, tracer son chemin. À travers la Loi de finances rectificative adoptée en juin dernier, le Gabon s'est aujourd'hui mis en situation d'amortir les effets de la crise, mais aussi de relancer son économie et d'accélérer ses réformes. En réalité, à aucun moment, ces derniers mois, même au plus fort de la tempête, nous n'avons dévié de notre trajectoire. Certes, nous avons été ralentis. Mais nous avons repris aujourd'hui notre marche en avant dans la direction que nous nous sommes fixés ", s'est réjoui Ali Bongo Ondimba. Pour remettre les gaz dans le navire Gabon, le chef de l'État a annoncé un ambitieux plan de création d'emplois dans plusieurs secteurs d'activités. Mais aussi la poursuite du vaste chantier de " La Transgabonaise " – cette route longue de 780 km qui va relier Libreville à Franceville -, principal outil de développement de l'arrière-pays.



Rose Christiane Ossouka Raponda, la Première ministre, et son équipe attendues pour mettre en œuvre les directives du président de la République.

La Transgabonaise sera livrée en 2023

GMNN Libreville/Gabon

UCUN pays ne peut progresser vers le développement sans mettre en place des infrastructures solides. Parmi celles-ci, la route, l'un des indicateurs privilégiés de la modernité d'un État. Le président de la République, Ali Bongo Ondimba, a montré qu'il en est bien conscient.

Dans son allocution du 16 août, à la veille de la célébration du 60e anniversaire de l'indépendance de notre pays, il a mis en exergue son ambition de construire les voies de communication, véritables vecteurs d'opportunités économiques. " Nous avons bitumé plus de routes en dix ans que depuis l'in-

dépendance de notre pays. Notre réseau routier sera renforcé de nouveau avec la Transgabonaise, qui traversera notre pays d'est en ouest, sur 780 kilomètres", a indiqué le chef de l'État.

"Les travaux ont déjà démarré avec la réfection d'un premier



La Transgabonaise sera le prolongement du linéaire entamé entre les PK6 et 18.

tronçon à l'entrée de Libreville. Ce chantier sera achevé en 2023 et son impact sera majeur ", a-til renchéri.

Le projet de la "Transgabonaise "permettra l'interconnexion de cinq provinces sur les neuf que compte le Gabon. Elle partira de l'Estuaire jusqu'au nord du Haut-Ogooué, dans le sud-est. Considéré comme l'un des plus grands chantiers d'Ali Bongo Ondimba après la route Port-Gentil/Omboue, il devrait générer plus de 3 000 emplois

directs et indirects.

La crise liée au coronavirus a beaucoup contribué au retard dans le lancement des travaux de cette imposante infrastructure. Les premières études déjà réalisées avaient consisté à faire des travaux additionnels, les études d'impact et les phasages, entendu que ce tronçon comporte trois phases. La phase 1 prévue pour septembre, la phase A1 programmée l'année prochaine, et la phase 2 annoncée aussi pour la même année.

30000 emplois en création d'ici à 3 ans

Styve Claudel ONDO MINKO Libreville/Gabon

A capacité de résilience de l'économie gabonaise face aux ravages de la pandémie de Covid-19 a convaincu l'Exécutif d'axer sa stratégie de relance économique sur le plein-emploi. Selon le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, " les mutations en cours de notre économie ont fait apparaître de nouvelles opportunités sur le marché de l'emploi. '

Aussi les deux zones économiques spéciales supplémentaires en devenir de Lambaréné et Franceville se présentent-elles, entre autres, comme des outils clés de succès capables d'impulser la création de 30 000 emplois supplémentaires durant les trois prochaines années. " Notre économie se consolide et nous travaillons pour qu'elle devienne encore plus inclusive, pour



Comme ici celle de Nkok, les deux zones économiques spéciales en projection devraient favoriser le plein

qu'elle crée encore plus d'emplois. Cette dynamique doit être accélérée dans les prochains mois et les prochaines années ", a souligné Ali Bongo Ondimba.

D'après le numéro un gabonais - qui a déjà instruit le gouvernement sur ce pan prioritaire de son projet de société -, les perspectives en termes d'emplois devraient permettre de réduire efficacement le chômage et la précarité.